

Maroc/Politique

Une ambition africaine

H.N.M
Libreville/Gabon

S'adressant à ses compatriotes à l'occasion du 64e anniversaire de la Révolution du Roi et du Peuple, Mohammed VI est longuement revenu sur le choix de son pays "de se tourner vers l'Afrique".

LE roi Mohammed VI a adressé, le dimanche 20 août dernier, un discours à la Nation à l'occasion du 64e anniversaire de la Révolution du Roi et du Peuple. Opportunité pour évoquer la conquête de l'indépendance par le Maroc. Mais occasion, surtout, d'un vibrant plaidoyer – un de plus – en faveur de l'intégration africaine, huit mois après le retour du royaume chérifien au sein de la grande famille continentale. Rappelant la "création inédite", au sein du gouvernement de 1961, d'un ministère pour les Affaires africaines "ayant pour mission de soutenir les mouvements de libération", il s'est réjoui de ce que ces efforts se soient traduits par la tenue, la même année, de la Conférence de Casablanca, qui posa les jalons pour l'avènement, en 1963, de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), l'ancêtre de l'Union africaine (UA).



Photo : AALSHATTI/ L'Union

Le roi Mohammed VI : "La réintégration par le Maroc de l'institution continentale constitue un tournant diplomatique majeur dans la politique extérieure de notre pays."

"Le choix du Maroc de se tourner vers l'Afrique n'a pas été le fruit d'une décision fortuite. Il n'a pas été non plus dicté par des calculs conjoncturels ou des supputations éphémères", a ainsi indiqué Mohammed VI. Avant d'ajouter que ce retour "est plutôt le gage de notre fidélité à cette histoire commune, et l'expression d'une foi sincère dans la communauté de destin qui nous rassemble". De même qu'il est "l'aboutissement d'une méditation profonde et réaliste, organisée autour d'une vision stratégique inclusive à long terme et adossée à une approche graduelle fondée sur la notion de consensus". D'où une cinquantaine de déplacements effectués, depuis le début de son

régne en 1999, dans 29 pays du continent, dont 14 ont été visités depuis octobre dernier. Avec pour préoccupation première "la promotion des intérêts communs par la mise en place de partenariats solidaires gagnant-gagnant". Illustration de "cette approche concrète", un certain nombre de méga-projets de développement (gazoduc atlantique Nigeria-Maroc, construction de complexes de production d'engrais en Ethiopie et au Nigeria, réalisation de projets de développement humain destinés à améliorer les conditions de vie des populations africaines, comme les services et les installations sanitaires, les établissements de forma-

tion professionnelle, les villages de pêcheurs). Approche couronnée par le renforcement de partenariats économiques, le retour du Maroc à l'Union africaine et l'Accord de principe donné pour son adhésion au sein de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao). De ce fait, la "réintégration par le Maroc de l'institution continentale constitue un tournant diplomatique majeur dans la politique extérieure de notre pays", a relevé le Roi, saluant "un franc succès", "un événement historique". Pour autant, ce retour n'affectera, en aucune manière, les "solides relations bilatérales" qu'entretient le royaume avec les pays afri-

cains, a-t-il précisé. Pas plus que cette ambition africaine ne changera rien aux positions marocaines, ni ne se fera au détriment des priorités nationales, d'autant qu'elle y "apportera une plus-value à l'économie nationale, comme elle contribuera à renforcer les relations de notre pays avec sa profondeur africaine". Au reste, s'est félicité Mohammed VI, "ce choix judicieux s'est répercuté directement et de façon positive sur la question de notre intégrité territoriale". Allusion à la la "marocanité du Sahara", aux positions à cet égard de nombre d'Etats africains et aux décisions de l'UA y afférentes. "Cette double donne, a-t-il ajouté, a permis de renforcer la dynamique que ce dossier connaît au niveau des Nations unies". Plus qu'"une épopée nationale symbolisant pour l'éternité la communion entre un roi combattant et un peuple engagé dans la lutte pour l'indépendance du Maroc et pour le retour au pays de son souverain légitime", la Révolution du Roi et du Peuple est "un moment phare dans l'histoire du Maroc, qui vit son aura et ses effets salutaires bien au-delà des frontières nationales pour rayonner jusqu'aux confins de l'Afrique", a rappelé, pour le souligner, son souverain.

L'Afrique en bref

- **Afrique du Sud/Accident. Mort de deux mineurs à Kusasaletu**
Deux des cinq mineurs pris au piège après l'effondrement partiel d'une mine d'or sud-africaine ont été retrouvés morts, a annoncé la compagnie minière Harmony Gold. L'accident a eu lieu vendredi matin à 10H30 (09H30 au Gabon) dans la mine de Kusasaletu, à 80 km de Johannesburg.
- **Angola/Elections. L'Unita conteste toujours la victoire du MPLA**
Le principal parti de l'opposition angolaise, l'Unita, a continué à contester samedi la victoire du parti au pouvoir, le MPLA, aux élections générales, en menaçant de saisir la justice si le régime persiste, selon lui à "manipuler" les résultats.
- **Soudan du Sud/Conflit. Un journaliste américain tué dans des combats**
Un journaliste américain, Christopher Allen, a été tué samedi au Soudan du Sud en couvrant des combats entre troupes gouvernementales et rebelles, qui ont fait 18 autres victimes, a-t-on appris hier auprès des deux camps et de l'ambassade américaine.
- **France/Politique. L'ex-Premier ministre Fillon interrogé par le juge**

A travers le monde

- **Pologne/Diplomatie. Justice : Varsovie joue la montre face à Bruxelles**
La Commission européenne n'a toujours pas reçu de réponse du gouvernement polonais, au lendemain de la date butoir qu'elle lui avait fixée pour modifier ses réformes judiciaires controversées, a-t-on appris hier auprès d'un porte-parole.
- **Yémen/Conflit. L'appel du chef de l'Onu**
Le secrétaire général de l'Onu Antonio Guterres a appelé hier lors d'une visite au Koweït les parties en conflit au Yémen à faciliter l'arrivée de l'aide dans ce pays secoué par un conflit qui, à ce jour, a fait 8 400 morts et 48 000 blessés.

Etats-Unis/Ouragan

Houston submergée sous les eaux de Harvey

AFP
Houston/Etats-Unis

Bilan : trois morts. Mais le pire est à venir.

HOUSTON, la plus grande ville du Texas, était hier noyée sous les eaux de la tempête Harvey qui a déjà laminé la côte texane et dont le bilan humain s'est alourdi en milieu de journée avec l'annonce d'un troisième décès. Les services d'urgence de la capitale de l'industrie pétrolière américaine ont adressé hier matin un message des plus clairs : "Les personnes fuyant les inondations ne doivent pas en dernier recours rester dans le grenier. Si les étages les plus élevés de votre domicile deviennent dangereux... montez sur le toit". Et d'ajouter : "Appelez 911 pour obtenir de l'aide et restez en ligne jusqu'à ce que quelqu'un décroche". "C'est grave et ça va empirer", a prévenu le gouverneur du Texas Greg Abbott, sur Fox News Sunday, soulignant que les dégâts at-

teindront "des milliards de dollars". "Même s'il y a une accalmie aujourd'hui, ne pensez pas que la tempête est terminée", a renchéri le maire de Houston Sylvester Turner, encourageant ses 2,3 millions d'administrés à rester chez eux pour éviter d'être piégés dans des rues transformées en rivières au débit rapide. Des avis d'inondations soudaines ont été émis dans la région et les services météorologiques (NWS) ont accentué leurs mises en garde sur le fait que la "menace d'inondations catastrophiques, sans précédent et potentiellement mortelles persiste aujourd'hui et la semaine prochaine". La région Houston/Galveston a reçu plus de 60 cm de pluie lors des dernières 24 heures, selon le NWS. Son antenne de Houston a prévenu que les "inondations catastrophiques vont empirer et pourraient être historiques". Car ce n'est pas terminé. D'après le dernier bulletin du Centre national des ouragans (NHC) à 15H00 GMT (16H00 au Gabon),



Photo : AFP

La tempête Harvey, qui a tué trois personnes depuis vendredi, a transformé les rues en rivières. Et ça pourrait s'aggraver.

entre 38 et 63 cm de pluie devraient encore y tomber d'ici jeudi pouvant provoquer un cumul total allant jusqu'à 1,27 m. Dans le reste du Texas et plus à l'est en Louisiane, Harvey devrait laisser entre 13 et 38 cm cumulés. Harvey, plus puissant ouragan à frapper les Etats-Unis depuis 2005 et le Texas depuis 1961, rétrogradé depuis en tempête tropicale, ne bouge quasiment plus (4 km/h). Il a frappé le littoral vendredi soir en catégorie 4 – sur une échelle de 5 – mais ses vents ne soufflaient plus

qu'à 65 km/h. **RUES TRANSFORMEES EN RIVIERES**• Les garde-côtes, qui ont secouru une trentaine de personnes, avaient reçu hier matin plus de 300 appels de détresse dans la région de Houston où ils ont mobilisé cinq hélicoptères MH-65 Dauphin. Ils ont demandé des renforts, un appel entendu par le gouverneur de Louisiane Jon Bel Edwards qui a annoncé peu après sur Twitter l'envoi de "ressources à notre voisin" face à cette "terrible tempête". L'aéroport Hobby, deuxième plus important

de Houston, a fermé : ses pistes sont sous l'eau. Le plus important, George Bush International, a annulé de nombreux vols. Les routes ont été submergées par les flots marins ayant parfois gonflé de quatre mètres, des toitures ont été arrachées quand les maisons n'ont tout simplement pas été rasées, les lignes électriques ont été coupées. Le président Donald Trump, qui a signé dès vendredi une déclaration de catastrophe naturelle, a confirmé hier sur Twitter qu'il se rendrait au Texas "aussitôt que le déplacement pourra se faire sans provoquer de perturbation". Il s'est félicité du "talent" et de l'efficacité des secours. Harvey a ravivé aux Etats-Unis le traumatisme de Katrina, qui a provoqué en 2005 une catastrophe humanitaire avec plus de 1 800 morts et la destruction de quartiers entiers de La Nouvelle-Orléans. La réaction du président de l'époque, George W. Bush, avait été particulièrement critiquée.

Photo : AFP/ L'Union

